

mies ou leur remboursement. Avec les leaders, nous sommes allés voir et comprendre la situation. En fait, c'est parce que les hommes sont partis travailler dans une zone éloignée.

**En mai, pour les soins d'urgence et de traitement**, 368 patients ont été accueillis et 291 écoliers ont reçu des cours sur la santé et ont pu les partager avec d'autres.

Nous avons eu une réunion, avec les animateurs, au sujet de la cinquantaine d'enfants qui étaient marginalisés. Main-

tenant, ils ont des occupations, comme le travail manuel, la connaissance des droits des enfants, la discipline, la santé. Chacun aime danser, jouer de la musique, chanter. Ils ont reçu une grammaire anglaise et du matériel pour travailler scolairement. Nous avons aussi fait une réunion avec les parents : ils prennent soin de leurs enfants.

**Ici au Bangladesh, le temps est très chaud maintenant. Quelquefois il est insupportable. Il n'y a pas d'électricité et nous serons sans pluie pendant plusieurs mois.**

**Quoi qu'il en soit, notre projet fonctionne.** Maintenant, les travaux d'excavation des nouveaux étangs et d'adaptation au changement climatique en rehaussant les maisons et les jardins sont en cours.

**Nous vous sommes reconnaissants aussi pour le soutien apporté aux enfants. Ils ont très bien réussi leurs examens annuels.**

**Nous comptons encore sur vous. »**

Jyoti Halder de BASD

## L'important, c'est maintenir l'esprit des fondateurs

*Evelyne et Bertrand P. de TDV sont revenus d'un séjour à Achalay au Pérou*



Rigueur dans le travail, valorisation, tendresse, pour se reconstruire

**Etre sur place, partager l'expérience de vie de toute cette équipe d'Achalay qui se dévoue sans relâche pour le bonheur de tous ces enfants fut une expérience très riche de confiance, de partage...**

**Nous voulions mieux connaître ce que vivent les éducateurs**, les rencontrer, les écouter, partager leur quotidien avec l'équipe de direction. Nous retenons l'immense patience des éducateurs, et même leur tendresse.....

**Nous avons bien sûr pris beau-**

**coup de temps pour vivre avec les enfants.** Nous avons été témoins de ces petits gestes et des rites de la vie communautaire qui sont le résultat de toute l'éducation d'Achalay. Par exemple, la réunion mensuelle qui rassemble toute la communauté et où se prennent des décisions concernant la vie ensemble au foyer. Les enfants, responsables, y participent pleinement.

**Paco et Fernande nous ont redit leur conviction que « L'éducation par le travail est un des piliers de notre programme, dans la logique de l'objectif qu'Achalay poursuit : l'intégration des jeunes dans la société. Intégration familiale, sociale et professionnelle. L'atelier d'ébénisterie et le travail de la ferme et du jardin participent de cette éducation ».**

**Pouvoir aller à la rencontre de familles et de leurs lieux de vie était très important pour nous.**

C'est ainsi que nous sommes aussi allés chez la maman de L... qui habite une toute petite maison en bois dans une immense zone bidonville à San Juan. C'est une femme très courageuse qui traîne une tuberculose

chronique qui l'affaiblit beaucoup. Elle a un petit travail : en un jour, en parcourant à pied les collines caillouteuses et arides du bidonville San Juan, en faisant les poubelles, ramasser si possible un sac de bouteilles vides et aplaties. Elle en tire deux soles qui lui permettent d'acheter dix petits pains tout légers, légers.

Dans son logement sans rien, ce qui frappe c'est deux magnifiques tableaux de remise de diplômes de fin d'année de deux enfants. Quelle fierté pour cette maman si pauvre !

**Le Centre a eu des difficultés** financières qui ne sont pas encore résolues. Il y a eu des licenciements mais les éducateurs nous ont dit leur fierté d'avoir pu faire face à ce surcroît de travail et de responsabilité.

**Aujourd'hui Fernande et Paco se sont retirés en partie.**

L'équipe en place fait tout ce qu'elle peut, accompagnée par la Fondation Achalay Suisse.

**Nous avons été émerveillés par toute cette belle œuvre créée par Fernande et Paco. Ingrid nous a confié : « L'important c'est de maintenir l'esprit des fondateurs, l'amour des pauvres »**